



Beaucoup de Sénégalais rêvent d'ailleurs pour de meilleures conditions de vie

Dépêche No. 312, Afrobaromètre | Babaly Sall et Alpha Ba

Résumé

La décennie qui s'achève a été le théâtre d'un des fléaux les plus cruels de notre ère. Les migrations, expression qui renvoyait aux mouvements majoritairement libres des hommes sur l'ensemble du globe, font davantage référence aujourd'hui à des mouvements contraints. Des contraintes qui trouvent leur source dans des situations économiques précaires, des catastrophes naturelles, des conflits.

Les Sénégalais ne font pas exception à cette règle, avec quasiment le quart d'entre eux qui ont déjà « beaucoup » songé à émigrer, selon la dernière enquête d'Afrobaromètre. L'Organisation Internationale pour les Migrations (2019) révèle qu'en 2017, plus de 3% des citoyens sénégalais vivaient hors de leur pays d'origine.

La justification principale de cette soif d'ailleurs est la recherche de travail, qui motive plus que toutes les autres raisons réunies, dont les difficultés économiques et la poursuite des études.

Ces résultats d'enquête Afrobaromètre sont cruciaux dans la mesure où le Plan Sénégal Emergent (Gouvernement du Sénégal, 2014), dont l'un des axes principaux est le capital humain, entend prendre en compte les préoccupations des Sénégalais et par conséquent réduire le risque des départs illégaux et dangereux vers l'Occident, destination préférée des candidats à l'émigration.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre dirige un réseau panafricain et indépendant de recherches qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans les pays africains. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans 38 pays au plus depuis 1999. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2020 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobaromètre au Sénégal, conduite par Carrefour d'Etudes et de Recherche-Action pour le Développement et la Démocratie (CERADD), s'est entretenue avec 1.200 adultes sénégalais en décembre 2017. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Sénégal en 2002, 2005, 2008, 2013, et 2014.

Résultats clés

- Trois Sénégalais sur 10 (30%) ont déjà séjourné hors de leur pays.

- Quatre sur 10 (40%) ont déjà envisagé d'émigrer, une tendance plus forte chez les plus instruits.
- La majorité (54%) de ceux qui ont songé à sortir du pays sont motivés par la recherche du travail.
- Plus de la moitié (53%) des Sénégalais qui ont pensé quitter leur pays visent l'Europe, première destination ciblée par les potentiels migrants, suivie de l'Amérique du Nord et du reste du continent.

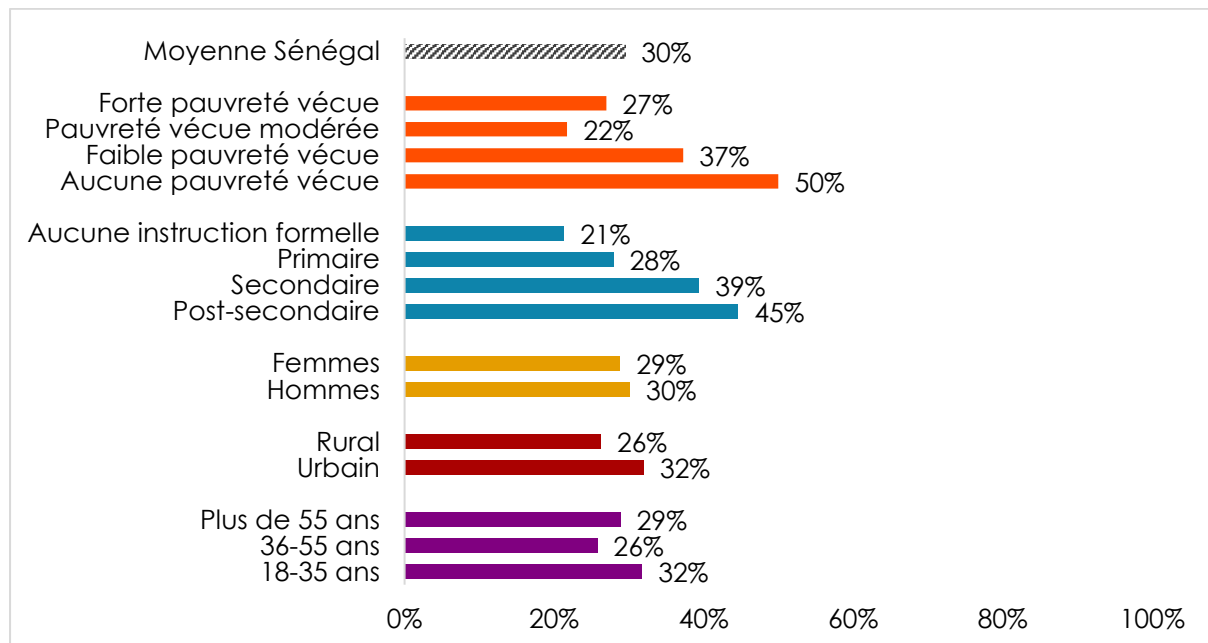
Ailleurs, rêve pour certains, réalité pour d'autres

Vivre ailleurs est une expérience différente selon les récits. Au Sénégal, trois citoyens sur 10 affirment avoir goûté récemment à cette aventure, ou avoir tout au moins un membre de leur famille qui l'a fait. Ainsi, ils sont 30% de la population à avoir séjourné hors du territoire au moins trois mois sur les trois ans qui ont précédé l'enquête (Figure 1).

Les plus nombreux dans ce cas de figure sont les plus instruits, avec 45% qui confirment avoir fait un séjour à l'extérieur. A l'opposé, c'est seulement 21% chez ceux n'ayant bénéficié d'aucune instruction formelle.

La différence est aussi forte sur le plan économique,¹ où ce sont les plus nantis qui se sont davantage donné la possibilité de quitter le pays pour vivre quelque temps au moins en-dehors, ou qui ont un membre de leur ménage qui l'a fait (50%), contre juste 22%-27% des plus pauvres. Les urbains affirment avoir vécu hors du pays ou avoir eu un des leurs qui l'a fait (32%), ce qui est supérieur au taux des ruraux (26%).

Figure 1: Séjour hors du pays | groupe socio-démographique | Sénégal | 2017

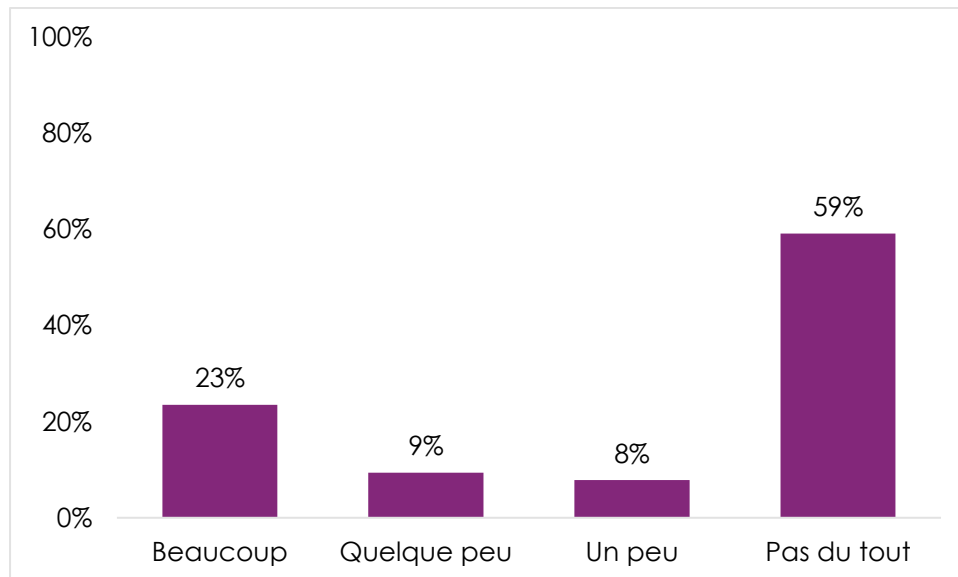


Question posée aux répondants: Est-ce qu'au cours des trois dernières années, vous ou un membre de votre ménage avez été vivre plus de trois mois dans un pays à l'extérieur du Sénégal? (% qui disent « oui »)

¹ Afrobaromètre mesure la « pauvreté vécue » sur la base de la fréquence de manques au cours de l'année précédant l'enquête, notamment le manque de nourriture, de soins de santé et médicaments, d'eau potable pour les besoins domestiques, de combustible pour la cuisson des repas, et d'argent.

Si près du tiers des Sénégalais ont récemment séjourné à l'extérieur de leur pays, un plus grand nombre ont déjà songé à en faire l'expérience, soit quatre citoyens sur 10 (40%). Presque un quart (23%) l'ont « beaucoup » envisagé, 9% « quelque peu », et 8% « un peu » (Figure 2). La majorité (59%) de la population n'a cependant jamais eu cela à l'esprit.

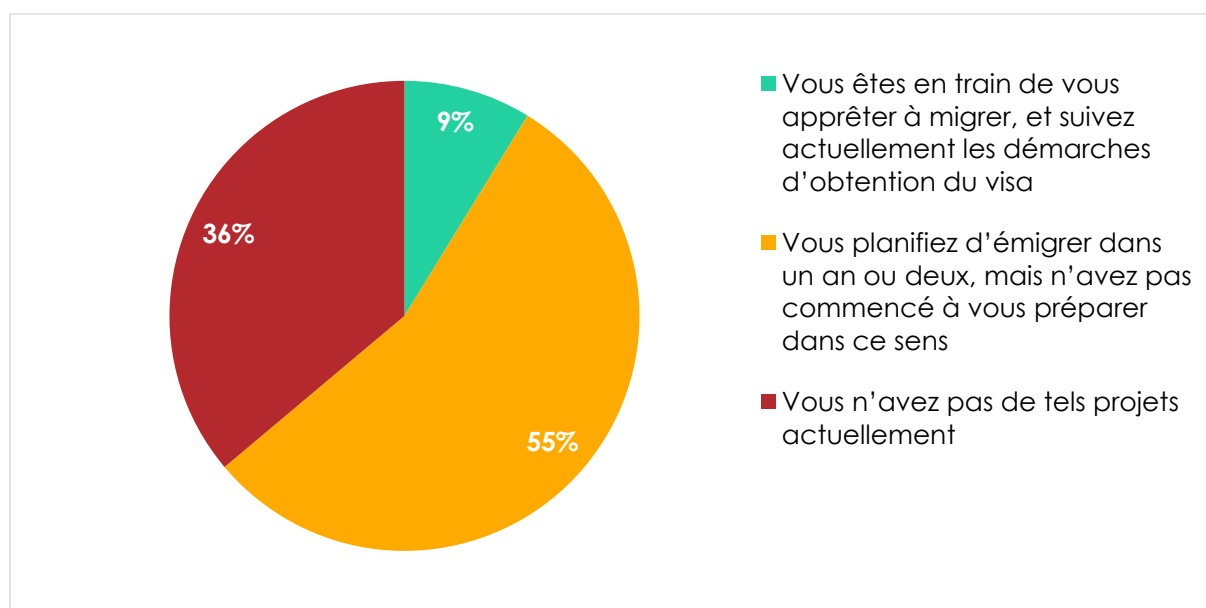
Figure 2: Emigration envisagée | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre?

De tous les Sénégalais qui ont déjà envisagé l'émigration, 9% s'y préparent effectivement, tandis que plus de la moitié (55%) le planifient dans un avenir proche et 36% n'y pensent pas encore (Figure 3).

Figure 3: Planification d'émigration | Sénégal | 2017

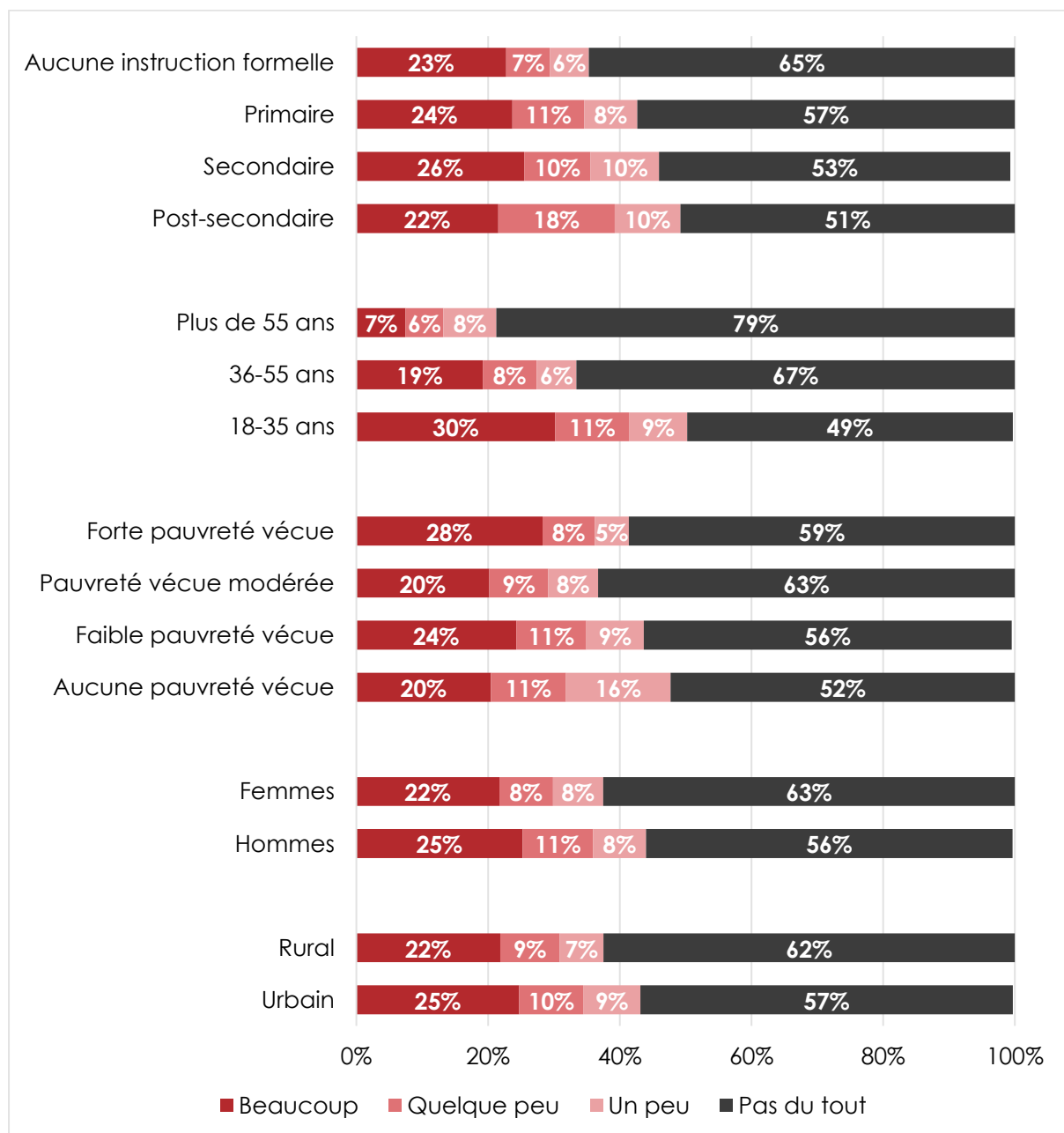


Question posée aux répondants qui ont déjà envisagé l'émigration: A quel point avez-vous planifié ou préparé une émigration vers un autre pays pour y vivre?

Chez les personnes aux envies d'expériences hors frontières, la tendance est plus forte chez les plus instruits et les plus jeunes (Figure 4). La moitié (49%) de ceux avec des qualifications post-secondaires ont songé à quitter le pays, contre 35% de ceux sans instruction formelle. De même, la moitié (50%) des jeunes âgés de 18-35 ans ont envisagé d'émigrer, contre 33% de la cohorte de 36-55 ans et 21% des plus âgés.

Les potentiels émigrants sont plus nombreux parmi les mieux nantis (48%), les hommes (44%), et les citadins (43%) que parmi les moins nantis (37%-44%), les femmes (37%), et les habitants ruraux (38%).

Figure 4: Emigration envisagée | par groupe socio-démographique | Sénégal | 2017

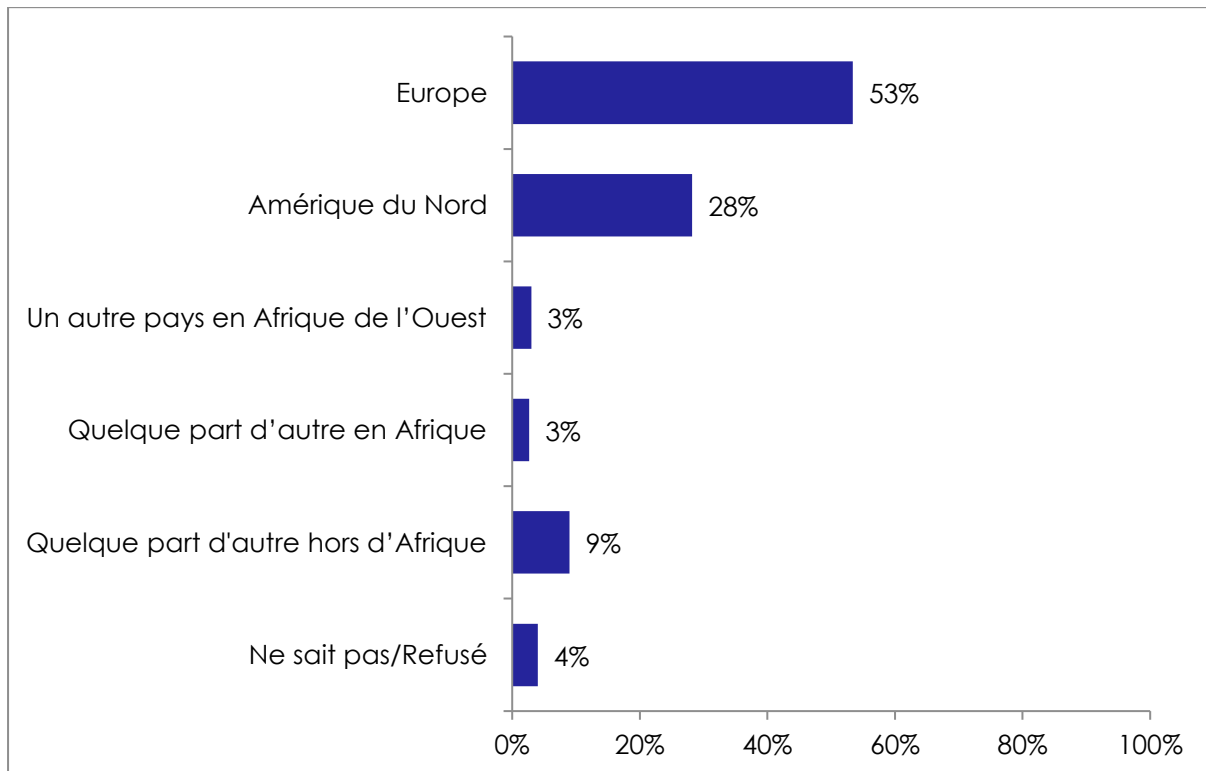


Question posée aux répondants: A quel point, le cas échéant, avez-vous pensé émigrer vers un autre pays pour y vivre?

L'Europe est en ligne de mire, le travail est la cible

En cas de départ, c'est l'Europe qui remporte la palme d'or de la destination la plus prisée avec 53% d'intention de voyage pour les potentiels migrants, suivie de l'Amérique du Nord (28%). Le reste de l'Afrique réunit 6% d'intention d'exil, et les autres avis s'émettent dans le reste du monde (Figure 5).

Figure 5: Destination probable en cas d'émigration | Sénégal | 2017

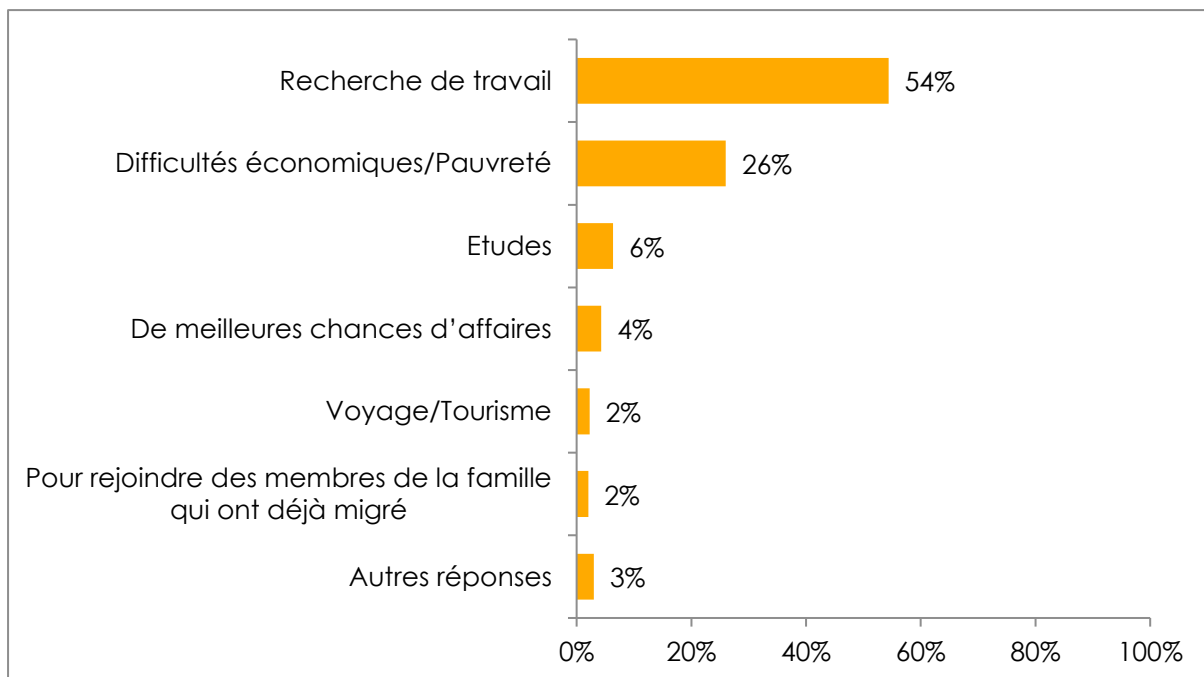


Question posée aux répondants qui ont déjà envisagé l'émigration: Si vous deviez déménager dans un autre pays, quelle serait votre destination la plus probable?

Découvrir d'autres pays, c'est bien, surtout quand on a les ressources financières pour le faire. Mais seulement 2% des potentiels migrants au Sénégal sont motivés par le tourisme. La première raison pour laquelle des hommes et femmes du pays de la Teranga souhaitent partir est la recherche du travail, avec plus de la moitié de voyageurs éventuels qui l'évoquent comme raison (54%) (Figure 6).

Quasiment dans le même ordre d'idée, les difficultés économiques/la pauvreté motivent un quart (26%) des potentiels migrants, suivies par la poursuite des études (6%) et de meilleures chances d'affaires (4%).

Figure 6: Cause d'émigration probable | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants qui ont déjà envisagé l'émigration: Plusieurs raisons fondent les gens à quitter leur pays pour vivre ailleurs pour une durée relativement longue. Et vous? Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire penser à quitter le Sénégal?

Conclusion

En somme, même si la majorité des Sénégalais n'ont jamais songé à émigrer, une bonne partie de la population montrent un appétit pour l'expatriation. Comme dans bien d'autres pays africains (Sanny, Logan, & Gyimah-Boadi, 2019), cet appétit est plus fort chez les jeunes et les mieux éduqués, ce qui confirme les inquiétudes relatives à la perte des précieuses ressources humaines.

L'Occident est encore pour la plupart de ces candidats probables au départ, l'Eldorado ou du moins le terrain de chasse, avec comme cible un meilleur travail, et par conséquent de meilleures conditions de vie.

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

Sanny, J. A.-N., Logan, C., & Gyimah-Boadi, E. (2019). A la recherche d'opportunités: En Afrique, les jeunes et les instruits sont plus susceptibles de penser à émigrer. Dépêche No. 288 d'Afrobarometer.

Gouvernement du Sénégal (2014). Plan Sénégal Emergent.

Organisation Internationale pour les Migrations. (2017). La migration dans le monde.

Babaly Sall est coordonnateur du Carrefour d'Etudes et de Recherche–Action pour le Développement et la Démocratie (CERADD), basé à Saint-Louis au Sénégal. Email: bbsall@gmail.com.

Alpha Ba est enseignant chercheur à l'Université de Thiès. Email: alpha.ba@univ-thies.sn.

Afrobaromètre, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, dirige un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 7ème round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Nationale pour la Démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Félix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Suivez nos rapports sur les média sociaux à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 312, Afrobaromètre | 30 juillet 2019